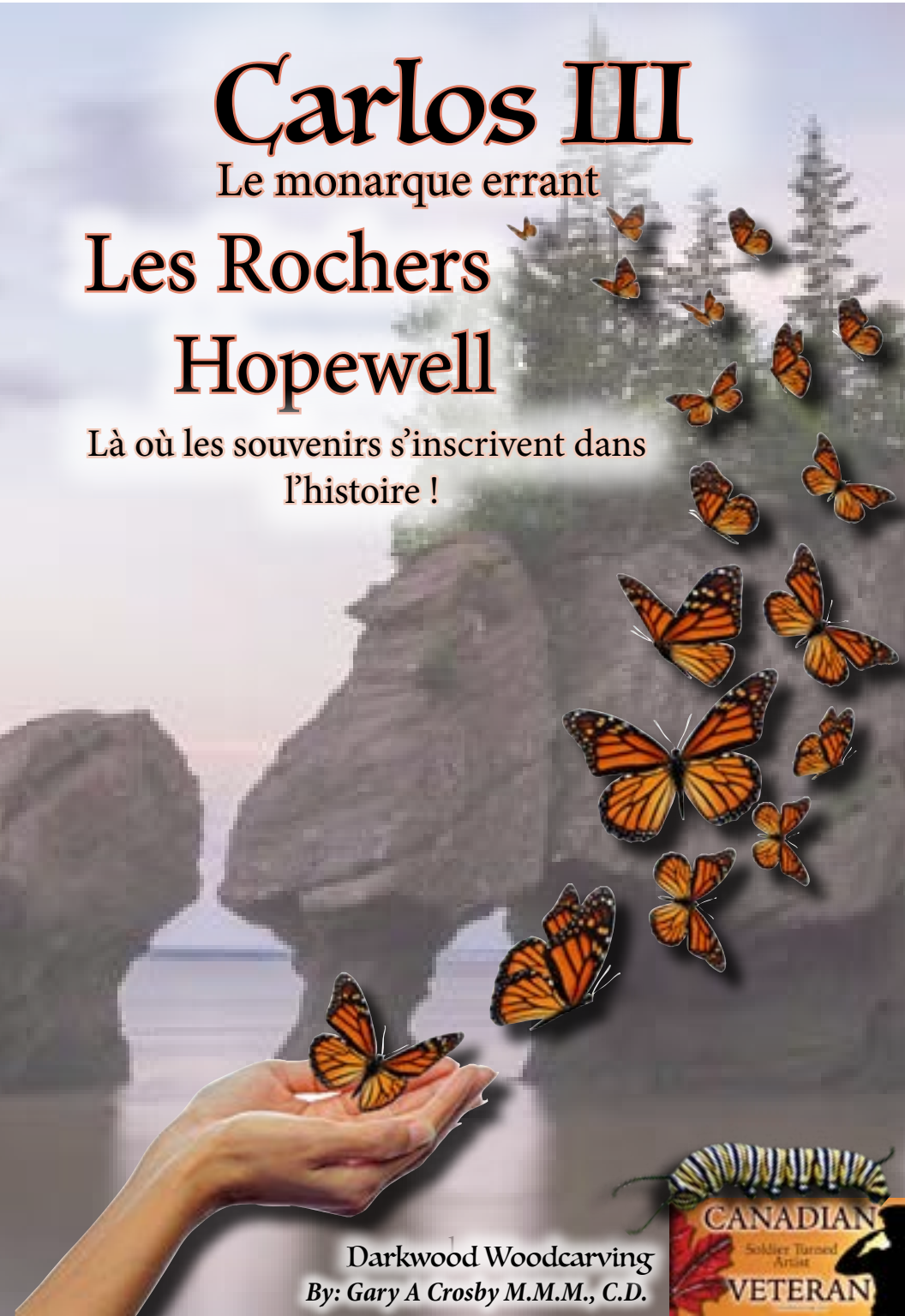


Carlos III

Le monarque errant

Les Rochers Hopewell

Là où les souvenirs s'inscrivent dans
l'histoire !



Darkwood Woodcarving

By: Gary A Crosby M.M.M., C.D.



Carlos déployait à nouveau ses ailes de toutes ses forces pour gagner le plus d'altitude possible avant de mettre le cap au nord vers Moncton et le Parc provincial des Rochers Hopewell, situé dans le sud du Nouveau-Brunswick. Il sentait les vents du sud de l'été le pousser vers le nord tandis qu'il recommençait à planer. Avec son foyer, le parc naturel Irving, désormais visible au loin derrière lui, le vol s'annonçait paisible, car le ciel était clair, calme et silencieux.

Il ne faudrait que quelques heures à Carlos pour atteindre les Rochers Hopewell. C'est l'une des attractions les plus magnifiques du Nouveau-Brunswick. On y observe la nature à l'œuvre. Il n'y a rien de comparable ailleurs. Les Rochers Hopewell offre des sentiers incroyables, des vues magnifiques et, surtout, des formations rocheuses à couper le souffle. Carlos avait hâte de se faufiler entre ces formations rocheuses.

Mais avant tout, il devait arriver à destination et éviter de finir au menu d'un oiseau ou d'une guêpe. Un défi de taille, car chaque jour lui réserve son lot de dangers et de



merveilles tandis qu'il survole cette incroyable province du Nouveau-Brunswick.

Carlos survolait maintenant les grottes marines de St. Martins, le village du même nom étant l'endroit idéal pour trouver le nectar dont il avait tant besoin. Ce nectar lui donnerait l'énergie nécessaire pour traverser le parc national de Fundy et atteindre les rochers Hopewell. Carlos commença à planer et à contrôler sa descente vers le village, découvrant un jardin fleuri en plein cœur de celui-ci, regorgeant de fleurs sauvages du Nouveau-Brunswick : verges d'or, asclépiades et lupins en abondance. Des plantes fleuries éclatantes bordaient les routes et s'épanouissaient entre les charmantes maisons traditionnelles de la province atlantique. La plupart des fleurs sauvages appartenaient à la famille des légumineuses (Fabacées), connues pour leurs hautes fleurs sauvages et colorées. Carlos allait passer une vingtaine de minutes à se régaler de nectar avant de reprendre son envol et de se laisser porter par le vent vers les rochers Hopewell. Carlos s'arrêta une dernière fois au jardin des pollinisateurs du parc national de Fundy, où il déjeuna en se reposant et en admirant la vue depuis l'escarpement bordant la baie de

Fundy, tout en se désaltérant au nectar dont il avait tant besoin. Il aperçut un grand héron bleu qui fouillait les vasières à marée basse, à la recherche de petits poissons imprudents, pris au piège par le courant.



Cette partie du Nouveau-Brunswick est un endroit incroyable avec ses marées impressionnantes, ses jardins de fleurs sauvages et sa faune merveilleuse. Carlos pouvait maintenant apercevoir un pygargue à tête blanche planant au-dessus de la baie de Fundy, bercé par le vent. L'aigle semblait immobile, comme figé dans le temps ; sans le léger frémissement de ses ailes dans le vent, on n'aurait jamais deviné qu'il volait. Il restait suspendu là, porté par le vent avec une aisance déconcertante, comme s'il ne volait pas.

Après avoir cueilli sa dernière fleur et s'être reposé quelques minutes, Carlos s'envola, emporté par le même vent de la baie de Fundy qui avait guidé l'Aigle quelques instants auparavant. Les vents étaient assez forts ; ils soulevèrent Carlos et le poussèrent vers le nord, le long de la côte, en direction de sa destination finale : les

Rochers Hopewell.

Carlos comprit rapidement qu'à cette vitesse, il arriverait au Rochers Hopewell juste au moment où la marée serait complètement descendante. À peu près au même moment, l'océan marqua une pause entre la marée descendante et la marée montante. C'était de loin le meilleur moment pour admirer le chef-d'œuvre de la nature, sa tapisserie de pierres. Après quelques heures de vol léger, grâce à des vents soutenus et réguliers, Carlos atteignit le parc provincial de Hopewell Rocks à 18 h ce même jour. De son point d'observation, il pouvait voir que la marée descendait déjà pour la nuit. Il était un peu en retard sur son horaire, mais il lui restait encore largement le temps de survoler les formations rocheuses avant la tombée de la nuit.

Si vous n'avez jamais visité le parc provincial des Rochers Hopewell, vous y trouverez une multitude d'éléments à découvrir. Au-delà du spectacle des marées, vous serez émerveillé par les œuvres d'art que la nature a sculptées avec art. Les sentiers forestiers qui mènent aux formations rocheuses offrent des panoramas sauvages à couper le souffle. La faune abondante qui peuple le sol forestier et,

bien sûr, les fonds marins, visibles toutes les 12,5 heures, vous émerveilleront. C'est la combinaison de tous ces éléments qui confère à ce parc sa magie.

Carlos s'est glissé dans le parc avec aisance, à la recherche de fleurs comme les verges d'or qui poussent le long du rivage. S'il pouvait trouver un endroit où se nourrir et admirer la vue sur la baie, ce serait formidable. Quelques minutes plus tard, il trouva l'endroit idéal. C'était l'une des formations rocheuses qui s'avançaient dans la baie. Il pouvait voir une multitude de fleurs sauvages au bord de la falaise. Il y avait tout ce qu'il cherchait : une vue imprenable et du nectar en abondance. L'endroit semblait peu fréquenté, il ne serait donc pas dérangé. Cela dit, il ne s'offusquait pas que la plupart des gens prennent des photos de ses magnifiques ailes, car il se trouvait plutôt photogénique ; après tout, il était le roi des papillons, le monarque ! C'étaient les humains avides et ceux avec leurs petits filets qui, par le passé, l'avaient chassé, lui et ses congénères. Mais aujourd'hui, le



calme régnait ; pas âme qui vive. Il aperçut plusieurs machaons tigrés du Canada et un machaon noir posés sur les verges d'or qui surplombaient la falaise. C'était l'endroit idéal pour s'arrêter et se reposer.

Carlos n'était arrivé que depuis quelques minutes lorsque trois personnes se sont arrêtées à une dizaine de mètres de lui. Il remarqua qu'elles étaient toutes équipées de gros appareils photo et qu'elles s'apprêtaient à prendre la photo parfaite. Carlos décida de leur offrir un petit spectacle. Il s'élança dans les airs et vola autour du massif de verges d'or, se posant sur l'une des plus proches des humains et déployant lentement ses ailes, offrant ainsi de nombreuses occasions de prendre la photo idéale. Carlos entendait le cliquetis distinct des déclencheurs. Il se prenait pour une star du rock posant pour ses fans fidèles et dévoués. Cette séance photo dura plusieurs minutes avant que les humains ne commencent à photographier les papillons tigrés. Carlos n'était pas dupe. Il s'élança une fois de plus vers les appareils photo qui étaient maintenant braqués sur lui. Si ces humains voulaient un spectacle, Carlos était le papillon idéal pour cela. Les humains adoraient prendre de

nombreux gros plans de Carlos dans son environnement naturel. Carlos appréciait tellement l'attention qu'il décida de quitter le petit groupe de photographes amateurs et de se diriger vers les choses sérieuses : les Rochers Hopewell, centre névralgique de l'activité, avec son escalier descendant vers le fond de l'océan.

Carlos profita des derniers rayons du soleil et se dirigea vers l'Arche des Amoureux, une superbe structure en pierre. La nature y a sculpté plusieurs formes, toutes nommées : l'Éléphant, qui s'est malheureusement effondré en mars 2016, l'Ours, le Dinosaur, E.T., la Belle-Mère et, bien sûr, l'Arche des Amoureux. Une chose était sûre : il y aurait une foule immense, tous munis d'appareils photo, pour immortaliser la danse de Carlos.

Au moment où Carlos s'apprêtait à monter l'escalier, il aperçut derrière lui un perchoir de monarques gigantesques, peut-être cent fois plus grands que lui chacun ; il était intrigué. En s'approchant, il vit de nombreuses personnes prendre des photos des monarques ; il remarqua aussi qu'il s'agissait d'une sculpture très ingénieuse, œuvre d'un ar-



tiste. Conçue pour soutenir l'espèce monarque, elle comportait non seulement une magnifique sculpture, mais aussi un aspect éducatif et narratif très intéressant. (Vous en lisez un extrait.)

Carlos décida qu'il était temps d'offrir à la foule un spectacle unique. Il piqua du nez et tourna plusieurs fois autour de la sculpture avant de se poser sur le monarque sculpté, tourné vers l'avant. Imaginez l'émoi que cela provoqua : un vrai monarque se posant sur une sculpture représentant un nid de monarques ! C'était épique ; les photographes étaient en délire. Ils se bousculaient dans tous les sens pour prendre le cliché parfait ; Carlos était aux anges, ou plutôt, imbu de lui-même. Son attention étant de courte durée, il décida de quitter la séance photo et de se consacrer à ce pour quoi il était venu : un vol à grande vitesse autour des formations rocheuses.

Carlos s'éleva de la sculpture et survola l'immense escalier d'acier, attirant encore davantage l'attention, avant de foncer vers le fond marin rocheux encore visible, la marée n'étant pas encore montée. Il rase le fond, plongeant et zigzaguant entre les promeneurs



sur la plage, suscitant un intérêt encore plus grand pour ses acrobaties. Il allait leur offrir un véritable spectacle.

Carlos avait désormais attiré l'attention de presque tout le monde dans les environs. Le spectacle pouvait commencer ! Il virevoltait autour de la première sculpture de pierre, la survolant tandis qu'il s'élevait jusqu'au sommet des sculptures de Cap Rocheux. Il s'amusait comme un fou. Il planait littéralement au-dessus du vent. Les gens étaient sous le charme ; on pouvait le constater au nombre de téléphones et d'appareils photo qui immortalisaient chacun de ses mouvements. Il s'arrêtait de temps à autre, permettant à chacun de prendre la photo parfaite. Après vingt minutes de cette séance photo créative, Carlos commença à avoir besoin de nectar, et alors que le vent se levait, une brise plus fraîche s'installait. Il ressentit le besoin de se reposer un peu avant d'explorer les environs. Il prit donc de l'altitude pour trouver des fleurs sauvages et un endroit où se percher pour la nuit.

Carlos trouverait le jardin de fleurs sauvages qu'il cherchait le long de la côte sud, près de Rocher de Diamant, juste en contrebas du centre

d'information. Il y passerait les heures suivantes à se gaver de verges d'or et de nectar d'asclépiades. Une fois rassasié, il retournerait à Cap Rocheux pour un autre spectacle et trouverait un perchoir dans les grands arbres qui entourent le promontoire. Carlos se produirait pour les touristes pendant les jours suivants, se posant sur la sculpture du monarque et, de temps à autre, peut-être sur un humain. Du moins, si celui-ci semblait digne de son attention. On dit que si un monarque se pose sur vous dans la nature, c'est un signe de chance et que Mère Nature vous sourit.

Ce n'est qu'après avoir exploré les Rochers Hopewell de fond en comble au cours de la semaine à venir que Carlos envisagerait de se rendre à sa prochaine destination : la Plage Parlee. Mais auparavant, il assisterait à des événements locaux comme le dîner-spectacle « Gouter les mares » ou emprunterait les sentiers de randonnée qui descendent vers Cap Rocheux. En résumé, ce sera une semaine fantastique d'exploration et de divertissement.



Veuillez consulter le site web du parc provincial des Rochers Hopewell :

English

<https://www.parcsnbparks.ca/en/parks/33/hopewell-rocks-provincial-park>

French

<https://tourismenouveaubrunswick.ca/rochers-hopewell>

By: Gary A Crosby M.M.M., C.D. (Veteran)
Merci de votre lecture et passez une excellente
journée.

« L'art est magique »